

L'AMIN THÉÂTRE  
PRÉSENTE



VOLE  
ENTRE  
LES DEUX

ÉCRITURE  
COLLECTIVE  
**D'APRÈS**  
**LE MYTHE D'ICARE**

MISE EN SCÈNE  
**CHRISTOPHE**  
**LALUQUE**

**VOLE ENTRE  
LES DEUX**

---

texte

**Camille Davin**

mise en scène

**Christophe  
Laluque**

une création de  
**l'Amin Théâtre**



## DISTRIBUTION



Spectacle à partir de 8 ans

Durée 55 mn

Conception et mise en scène **Christophe Laluque**

Collaboration à l'écriture **Camille Davin**

Scénographie, lumière **Franz Laimé**

Musique, création sonore **Nicolas Guadagno**

Jeu et danse **Hélène Beilvaire** ou **Marie Desoubeaux**

Jeu **Stéphane Giletta** et **Bruno Pesenti**

Avec la participation d'un groupe d'enfants

Photographie d'affiche et de couverture **Franz Laimé**

Photographies de plateau et graphisme **Timor Rocks !**



— Êtes-vous prêts à entendre  
la voix de vos enfants en colère ?



## LE MYTHE

---

Le spectacle s'inspire du mythe de Dédale et Icare, principalement rapporté par Ovide dans *les Métamorphoses*.

Le roi de Crète, Minos, cherche à tromper Poséidon. Poséidon se venge et la femme de Minos, Pasiphaé, donne naissance à un monstre mi-homme, mi-taureau, le Minotaure.

Minos ordonne alors à Dédale, architecte, sculpteur et inventeur astucieux, de trouver un moyen d'enfermer à jamais le Minotaure. Dédale invente le Labyrinthe. Puis Minos ordonne à Athènes de lui fournir des jeunes gens pour nourrir le Minotaure. Thésée, héros athénien, décide de délivrer la cité grecque de ce carnage, et arrive en Crète pour tuer le Minotaure. La fille de Minos, Ariane, tombe amoureuse de Thésée. Dédale révèle le secret du Labyrinthe à Ariane, qui aide Thésée à tuer le monstre et à s'échapper.

Furieux de cette trahison, Minos enferme Dédale et son fils Icare dans le labyrinthe. Pour s'en échapper, Dédale invente et fabrique des ailes avec de la cire et des plumes. Avant de s'envoler, Dédale met en garde son fils, lui interdisant de s'approcher trop près de la mer, à cause de l'humidité qui alourdirait les plumes, ou du soleil, à cause de la chaleur qui ferait fondre la cire. Il doit voler « entre les deux ». Mais Icare, grisé par le vol, oublie l'interdit, monte de plus en plus haut, et finit par tomber dans la mer.



DÉDALE. Écoute bien mes recommandations, Icare.

Quand tu voleras, c'est sur moi que tu devras régler tes mouvements  
avec les ailes que je t'aurai données.

J'irai devant pour montrer la route.

Ne t'occupe que de me suivre, guidé par moi tu seras en sûreté.

Fends l'air grâce à mon invention.

Mais n'oublie pas, Icare, que tu n'es pas un oiseau.

Quand tu voleras, tiens-toi à mi-hauteur et suis mes conseils.

Si tu descends trop bas, l'humidité de la mer alourdira tes ailes.

Si tu montes trop haut, le soleil brûlera tes ailes.

Vole entre les deux, Icare...





## LA PIÈCE



La pièce commence quand Dédale et Icare sont enfermés dans le Labyrinthe, ils cherchent désespérément le moyen d'en sortir. Naukrité, femme de Dédale et mère d'Icare, est morte : elle apparaît et suggère à Dédale de fabriquer des ailes pour s'enfuir.

Après avoir terminé son œuvre, Dédale présente les ailes à son fils, non sans lui asséner une liste interminable de recommandations. Le père et l'enfant s'échappent du labyrinthe, Icare découvre alors l'ivresse du vol. Et lorsque Dédale lui ordonne de le suivre, Icare refuse et préfère voler plus haut, jusqu'au soleil.

C'est ainsi qu'Icare se brûle les ailes, et se retrouve seul, abandonné et critiqué de tous, tel un héros déchu. Il décide alors de redescendre sur terre pour faire entendre la raison de ses prises de risques, de ses transgressions et de ses propres choix.

L'Amin Théâtre s'empare de ce mythe pour questionner les relations parents-enfants. Les inventions et la technique qu'une génération laisse à celle qui lui succède, avec les bonheurs, les dangers, les conseils, les interdictions qui vont avec. Aller-retour entre la Grèce antique et le monde moderne, la pièce donne la parole au jeune Icare, apparaissant aussi bien comme une figure universelle que comme un enfant d'aujourd'hui. Rempli d'enthousiasme et de bonheur, Icare répond, devant un groupe d'enfants présents sur scène, aux accusations de désobéissance, de vanité, de mégalomanie qui lui sont généralement portées. Exprimant sa reconnaissance et son amour à l'égard de ses parents, il leur manifeste néanmoins son besoin de liberté et d'indépendance.







DÉDALE. Comment, Icare !

Tu t'élèves plus haut que le ciel et  
tu m'abandonnes ? Mon fils...

ICARE. Je vole

Tu m'as donné ces ailes, je joue avec.

Regarde ! Je m'amuse

Il n'y a pas de mal.

J'ouvre mes ailes, je plane

Comme font les oiseaux

Plus loin ! Plus haut ! De l'air !

Du bleu ! Des ailes ! Des ailes !

DÉDALE. Icare, tu n'es pas un oiseau !

ICARE. Faisons semblant.

## MISE EN SCÈNE

---

Le plateau apparaît d'abord comme un espace vide sur lequel est posé comme une passerelle, un pont... C'est l'emplacement du groupe d'enfants qui, à cet endroit, se retrouve entre la terre et le ciel, entre les deux.

Cet espace se remplit d'échos pour représenter le Labyrinthe. En coulisses, des lumières mouvantes dessinent au sol des rayons de soleil qui s'infiltreraient entre les fissures de cette prison : des sorties de secours possibles...

Plus tard apparaîtront les ailes, immenses et suspendues, flottantes, comme dans un rêve. Elles ne sont pas réalistes : les ailes que Dédale donne à son fils sont pour nous, avant tout, une métaphore. L'image d'un héritage ou d'une liberté que les parents offrent à leurs enfants.

Puis le soleil apparaît, aveuglant l'espace et les spectateurs, pour révéler à Icare l'importance de son vol.

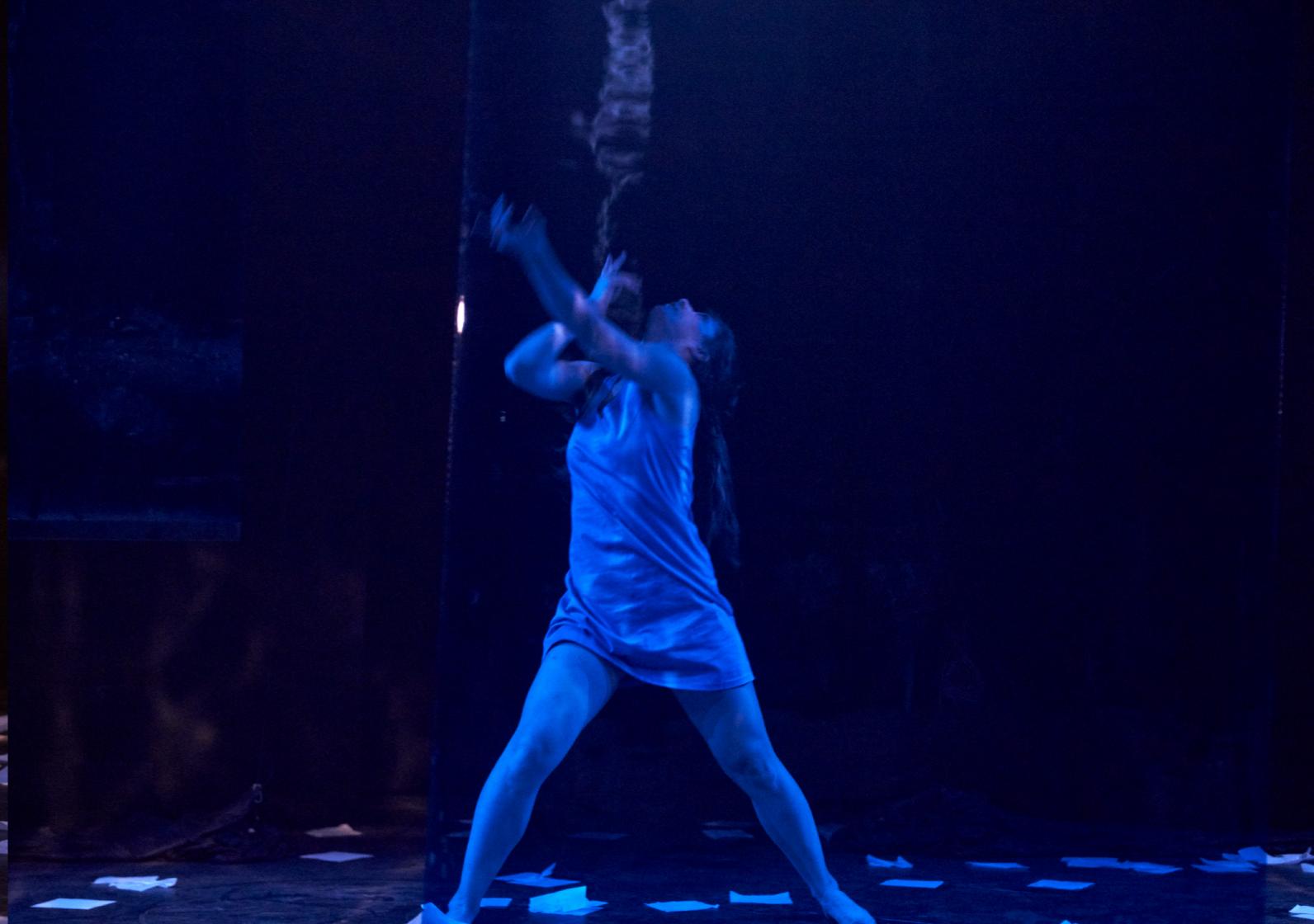
Enfin, c'est la chute : la mer qui se rapproche.





ICARE. Je tombe maintenant !  
C'est moi qui ai décidé ?  
Un vent froid me frappe et remonte le long de mon corps  
Je me sens étriqué par la vitesse  
La terre se rapproche  
Je me demande « Comment vais-je atterrir ? »  
Je me souviens du déséquilibre  
Celui-là même qui m'a permis de marcher toute ma vie  
Je me souviens de mes pas  
De mes chutes  
Combien de pas  
Combien de chutes ?  
Cette fois aussi je me rattraperai  
Comme j'ai toujours su faire  
Tout bouge très vite autour de moi  
Je réalise que c'est moi qui fais ça  
Qui fais bouger le monde quand je chute

Je chute parce que je suis vivant  
Je pense  
La vie nous fait sans cesse chuter  
Mais personne ne se félicite de ça  
On oublie de se féliciter d'être capable de chuter  
Je marche sur le temps  
Je réalise que prochainement le monde s'arrêtera de bouger  
Je n'ai pas hâte que cela s'arrête  
Il n'y a plus de nuages  
Seulement le ciel bleu et le soleil qui s'éloigne  
Je ne pense plus  
Je sais que la chute est là et je ne pourrai rien y changer  
Que j'ai tout fait pour ça  
Pour me sentir vivant  
Maintenant c'est l'instant qui compte  
L'instant du rêve peut-être.  
...



Christophe Lалуque invente des spectacles où le texte et l'oralité de la langue sont au centre. À travers la recherche d'espaces scénographiques au pouvoir d'évocation poétique fort, il crée un écrin où se laisse entendre et imager le texte ; un espace où le spectateur se laisse conter une histoire, dont il dessine les lignes et les contours par son imagination.

L'Amin Théâtre a été fondé par Christophe Lалуque en 1994. De sa première création, *Aden Arabie* de Paul Nizan, la compagnie tient son nom : Amin, c'est le bateau sur lequel embarqua l'auteur.

Implantée en Essonne depuis ses débuts, la compagnie réside à Grigny, où elle défend un projet de création artistique et de rencontre avec les habitants. Elle est aussi en résidence à Fontenay-sous-bois (94) et dans la Communauté de Communes du Val Briard (77).

#### 1994

Sélectionné pour les Rencontres Charles Dullin (Val-de-Marne), Christophe Lалуque porte à la scène le pamphlet de Paul Nizan, *Aden Arabie*.

#### 1995

*La chèvre de monsieur Seguin*, d'après Daudet.

#### 1997

*Oui/Non et Bonâme*, inspiré de Brecht.

#### 1999

*Le monde est rond*, théâtre-musique-danse dès 3 ans, sur le mélange des cultures.

#### 2000

*J'sais pas quoi faire !*, sur le thème de l'ennui. Vidéo à

partir d'interviews d'enfants et fragments de textes de Marc Soriano, Robert Walser, Eichendorff...

#### 2002

*L'Enfant prodigue*. Christophe Lалуque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et collabore avec Marc Soriano pour le texte.

*Que disent les cochons quand le ciel est gris ?*, travail avec l'auteur Patrick Lerch.

#### 2004

*Une chèvre de monsieur Seguin ou l'éloge de la liberté*, d'après Alphonse Daudet.

#### 2005

*Prométhée*, de Marc Soriano.

*Mirlababi*, spectacle de poésie à partir de 3 ans,

d'après Robert Desnos, Eugène Guillevic, Henri Michaux, Jacques Charpentreau, Arthur Rimbaud.

L'Amin dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon.

#### 2006

La compagnie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « Théâtrobus », navette pour les spectateurs et théâtre de poche sillonnant les quartiers.

*Vagabonds*, de Marc Soriano.

#### 2008

*Le Manuscrit des chiens 3 : Quelle misère !*, de Jon Fosse.

#### 2009

*Au panier !*, d'après l'album d'Henri Meunier et Nathalie Choux.

#### 2010

*Le Dernier Dodo*, d'après *Le dindon* et *Le Dodo* de Gilles Clément.

#### 2011

*Noir et humide*, de Jon Fosse.

*L'Arrestation*, de Mario Batista.

*Même l'hiver*, poésie contemporaine pour les jardins.

L'Amin devient compagnie associée du Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Paris, et crée la Salle du jardin Planétaire au sein de la Friche des Lacs de l'Essonne.

#### 2012

*Quand à peine un nuage*, poésie contemporaine pour les jardins.

*Le Manuscrit des chiens 1 : Quelle galère !*, de Jon Fosse.

L'Amin ouvre la Friche à Viry-Chatillon.

#### 2014

*Fleur Bleue*, de Christophe Lалуque.

*Le Manuscrit des chiens 2 : Quelle merveille !*, de Jon Fosse.

#### 2015

L'Amin devient compagnie conventionnée Drac Idf (compagnonage).

#### 2016

*Vole entre les deux*, collaboration à l'écriture Camille Davin, théâtre et danse contemporaine sur le mythe d'Icare.

#### 2017

*Mirad, un garçon de Bosnie*, d'Ad de Bont.

L'Amin ouvre le TAG (Théâtre À Grigny).



## LES ARTISTES

---

### **Christophe Laluque (mise en scène)**

Il débute le théâtre à 16 ans au Théâtre Populaire de Champagne. Ensuite, parallèlement à une maîtrise de Lettres au département théâtre de Paris X, il suit une formation de comédien avec Jean Brassat, Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jehanin. Il est assistant à la mise en scène de Christian Peythieu, Pierre Barayre et Marc Baylet-Delperrier. Pendant 8 ans, il réalise, sur Radio Aligre, une émission d'entretiens radiophoniques avec des personnalités du théâtre.

Il joue pour Pierre Barayre, Marc Soriano, Julien Bouffier et Marc Baylet-Delperrier, avant de se consacrer exclusivement à la mise en scène en créant sa compagnie, l'Amin Théâtre.

Plus récemment, il a été dramaturge pour le metteur en scène belge Jean-Michel Van den Eyden. Ardent défenseur de l'action culturelle auprès de tous les publics, il a dirigé un théâtre pour l'enfance et la jeunesse, développé des friches culturelles en quartiers sensibles, et mené de nombreux ateliers théâtre en milieu scolaire, hospitalier ou carcéral.

### **Camille Davin (collaboration à l'écriture)**

Formée au conservatoire du XV<sup>e</sup> et du Centre à Paris, elle écrit en 2014 *Ceux qui tombent* (aide à la création du CNT), représenté à La Loge et au Lucernaire à Paris puis publié aux Presses Électroniques de France. Depuis, elle a écrit *Grèves*, joué au Lynceus

Festival en 2015, puis *Jardins Suspendus*, qu'elle met en scène en 2017 à la Friche en Essonne et au Théâtre de Belleville. Elle écrit notamment pour la Cie Trama, La Cie Théâtre du Voyage Intérieur, la Cie des Ondes et l'Amin Théâtre.

### **Franz Laimé (lumières, scénographie, direction technique)**

Il débute sa carrière en 1995 à Berlin dans des créations de Thomas Ostermeier et de Pascal Elso. Il crée la lumière de plusieurs compagnies de danse hip-hop comme Aktuel Force, mais aussi des spectacles mis en scène par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau, Hélène Laurca, Lionel Fernandez, les Frères Kazamaroffs, Yan Allegret, Marc Baylet Delperier, Gilles Martin, Simon Pitaqaj et Christophe Laluque, avec qui *Mirad* est sa dixième collaboration.

### **Nicolas Guadagno (musique et sons)**

Après une formation de musicologue (Paris IV) et d'ingénieur du son (EMC Malakoff), Nicolas Guadagno compose et crée depuis 1994 des bandes sonores pour le spectacle vivant, les galeries d'art et l'audiovisuel broadcast. Parallèlement, il exerce le métier d'ingénieur du son. Il travaille pour la télévision (montage son et mixage), pour le théâtre (sonorisation et diffusion) et pour le long métrage documentaire en tant que chef-opérateur de prise de son. Réalisateur pour Arte Radio, il crée notamment *Total Vocal*, une série radiophonique qui rem-

porte en 2016 le prix SACD de la meilleure fiction humoristique. Il collabore étroitement à tous les spectacles de Christophe Laluque depuis le début.

### **Bruno Pesenti**

Bruno Pesenti a commencé sa formation chez Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot avant de travailler avec Georges Lavaudant, W. Hantsh, François Wastiaux, Yaël Bacri, Urszula Mikos, Stéphane Braunschweig, Stanislas Nordey, Christiane Letailleur, Cédric Gourmelon et Arnaud Meunier. Récemment, Bruno Pesenti a joué sous la direction de Lazare dans *Passé-je ne sais où, qui revient*, et de Christophe Laluque dans la plupart de ses créations. Pour la télévision et le cinéma, Bruno Pesenti tourne notamment avec Didier Grousset, Michel Wyn et Manuel Pradal.

### **Stéphane Giletta**

Formé chez Jacques Lecoq, puis auprès de Philippe Adrien, il joue régulièrement au théâtre depuis quinze ans en France et à l'étranger (*SmokeRings* m.e.s Sébastien Bonnabel, *Pacotille de la Resquille* m.e.s Gilbert Epron, *La Nuit* m.e.s Pierre Blaise). Il joue également dans de nombreux courts métrages. Au cinéma, on peut le voir auprès de Victoria Bedos dans *Vicky Banjo*, un film de Denis Imbert. A la télévision dans la série américaine *Patriot* produite par Amazon ou la série *Une histoire, une urgence* sur

TF1. *Vole entre les deux* est sa deuxième collaboration avec l'Amin Théâtre.

### **Hélène Beilvaire**

Formée aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine, elle suit également les cours d'analyse et notation du mouvement Laban au CNDMSP. En tant qu'interprète, elle collabore avec des compagnies de danse et théâtre (GenÔm/AragoRn Boulanger, Cie Sarath Amarasingam, Cie Pernelle, Oriantheatre Dance Company, Gilgamesh Théâtre), assiste le chorégraphe Mehdi Farajpour (Paris Summer Academy) et Mié Coquempot / Cie K622, pour des actions de sensibilisation. Elle est sélectionnée pour danser dans deux prototypes chorégraphiques à l'Abbaye de Royaumont, sous la direction d'Hervé Robbe. Elle poursuit une collaboration avec la compagnie Mangano-Massip. Comme chorégraphe, elle est accompagnée par le 104 / Cinq, la Pépinière de Chorégraphie de Béatrice Massin et finaliste du Prix Paris Jeune Talent, sélectionnée comme jeune artiste pour les Rencontres Internationales du Festival TransAmériques en 2014. Elle se produit à l'Opéra National de Bordeaux et à l'Opéra Comique dans *Mârrouf, savetier du Caire*, mis en scène par Jérôme Deschamps, chorégraphié par Peeping Tom et dirigé par Marc Minkowski.

Elle a pour remplaçante **Marie Desoubeaux**, également danseuse et chorégraphe (Cie Présomptions de Présences), qui figure sur les photos de ce livret.



### ***Vole entre les deux***

« Sur une scène sculptée par la lumière, trois comédiens interprètent les quatre rôles (au trio familial s'ajoute le chœur antique) de cette réécriture du mythe d'Icare. En jeu ici, la relation parents-enfants, la difficulté à communiquer, à s'exprimer, à entendre. Une mise en perspective intéressante, dont les enjeux suggérés et les voix entremêlées disent la nécessité de l'écoute et de la parole juste. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, juillet 2017

### ***Noir et humide***

« Christophe Laluque propose une véritable promenade en terrain sauvage, dans un théâtre qui se veut rare et poétique. »

Emma Letellier, *Toute la culture*, novembre 2011

### ***Le Manuscrit des chiens II : Quelle merveille !***

« Jeu sobre et juste des quatre comédiens, à la fois personnages et narrateurs, gestuelle ramenée à l'essentiel, scène dépouillée, traversée par deux lignes lumineuses comme le tracé d'un chemin... Un théâtre sensible et fin. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, mai 2014

« Christophe Laluque déploie la fable merveilleuse de Fosse dans une atmosphère dépouillée et évocatrice, à l'univers sonore soigné, aux lumières habiles. (...) Ménageant toujours l'entre-deux, le flou, la suggestion, les intentions intelligemment dessinées de la mise en scène laissent entendre les multiples échos que déploie le texte et construisent au final un spectacle tout à fait réussi. »

Eric Demey, *La Terrasse*, mai 2014

### ***Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !***

« Premier volet de la trilogie du *Manuscrit des chiens*, ce récit plein d'humour de l'auteur norvégien Jon Fosse, est un régal d'intelligence, sur l'enfant, son désir de grandir, de liberté, son besoin inextinguible d'amour et ses paradoxes. Christophe Laluque met en scène *Quelle galère !* avec une sobriété en totale cohérence avec le style et l'écriture simple de l'auteur et permet, de surcroît, avec le jeu parfaitement juste des trois comédiens, d'entendre au mieux le texte, de le rêver. Du très beau théâtre ! »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TTT, juillet 2014

« De l'espace scénique à la prestation des acteurs qui ne jouent pas le texte, mais le "respirent dans toute sa vérité", en passant par l'utilisation judicieuse et discrète de la vidéo, Christophe Laluque, se tenant délibérément au plus près de la sobriété de l'auteur, organise un spectacle choral tout palpitant de drôlerie et d'émotion. »

Dominique Darzacq, *Webthea*, novembre 2012

### ***Mirad, un garçon de Bosnie***

« Les comédiens plongent les spectateurs dans la dureté de la guerre par la force des mots et du jeu. [...] Le but de la pièce n'est pas seulement de raconter l'histoire d'un réfugié politique, mais aussi de permettre au spectateur de se mettre à sa place. De comprendre ses émotions, ses craintes, son exil. C'est aussi un rappel. Celui de la chance que nous avons de vivre en paix. »

*L'Humanité*, août 2017

## PRODUCTION, DIFFUSION

---

Production : Amin Théâtre. Coproduction : Fontenay-en-Scènes, service culturel de la ville de Fontenay-sous-Bois (94), Communauté de Communes du Val Bréon (77)

La compagnie est soutenue par : Drac Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication (compagnie conventionnée - compagnonnage), l'État - Politique de la ville, Région Île-de France, Départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, ville de Grigny, Fondation de France, Théâtre du Menteur, Le Colombier- langaja.

L'Amin Théâtre

Siège social : 9, Chemin du Clotay, 91350 Grigny

Le TAG (Théâtre À Grigny), 43 chemin du Plessis, 91350 Grigny

[www.amin-theatre.fr](http://www.amin-theatre.fr)

Pour toute information sur  
la diffusion du spectacle :  
[diffusion@amin-theatre.fr](mailto:diffusion@amin-theatre.fr) ou  
06 81 31 68 79

